

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

TCF Canada

Épreuves blanches · Cahier d'entraînement

CONTENU DE CE CAHIER

ÉPREUVE 1	Compréhension écrite Reading comprehension	40 questions	60 minutes
ÉPREUVE 2	Compréhension orale Listening comprehension	40 questions	≈ 35 minutes
ÉPREUVE 3	Expression écrite Written expression	3 tâches	60 minutes
ÉPREUVE 4	Expression orale Oral expression	3 tâches	≈ 12 minutes

NOM

DATE

SCORE

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Les corrigés de la compréhension écrite et de la compréhension orale figurent à la fin du cahier.

Contenu du cahier

ÉPREUVE 1	Compréhension écrite	40 questions · 60 minutes
ÉPREUVE 2	Compréhension orale	40 questions · ≈ 35 minutes
ÉPREUVE 3	Expression écrite	3 tâches · 60 minutes
ÉPREUVE 4	Expression orale	3 tâches · ≈ 12 minutes
CORRIGÉS	<i>Compréhension écrite & orale</i>	Grilles de correction

COMMENT UTILISER CE CAHIER

- Travaillez une épreuve à la fois, en respectant la durée indiquée.
- Pour la compréhension orale, ouvrez les liens audio depuis la version numérique du cahier.
- Cochez vos réponses, puis vérifiez-les à l'aide des corrigés en fin de cahier.

Compréhension écrite

Reading comprehension

40 questions **Durée** 60 minutes

Lisez chaque document, de difficulté progressive, puis cochez la seule bonne réponse (A, B, C ou D).
Une seule réponse est correcte par question.

Lisez le document et répondez à la question.

Consignes à la maison

Paul,
le chien dort. Ferme la porte doucement.

1 Pourquoi faut-il fermer la porte doucement ?

- A Parce que Paul part vite.
- B Parce qu'il ne faut pas faire de bruit.
- C Parce que la porte est cassée.
- D Parce que le chien est dehors.

Rendez-vous

Docteur Martin : rendez-vous de Léa mardi à 9 h.
Merci d'arriver 10 minutes avant.

2 À quelle heure Léa doit-elle être là ?

- A À 9 h 10.
- B À 8 h 30.
- C À 9 h.
- D À 8 h 50.

Services et horaires

Bibliothèque fermée lundi matin.
Ouverture à 14 h.

3 Quand peut-on venir à la bibliothèque lundi ?

- A Après le déjeuner.
- B Très tôt le matin.
- C Pendant la nuit.
- D Avant l'école.

Messages du quotidien

Maman, je suis au supermarché.
Il n'y a plus de lait à la maison.

4 Pourquoi cette personne est au supermarché ?

- A Pour acheter à boire.
- B Pour rentrer à la maison.
- C Pour prendre quelque chose pour la maison.
- D Pour voir sa mère.

Vie pratique

Le bus 14 ne passera pas par la place Centrale du 3 au 5 mai à cause d'une fête. Pendant ces trois jours, les voyageurs doivent prendre le bus à l'arrêt Mairie, à cinq minutes à pied de la place.

5 Où faut-il attendre le bus pendant cette période ?

- A Devant la fête du quartier
- B Sur la place habituelle
- C Près du bâtiment municipal
- D Au terminus de la ligne

Restauration

Au café du Parc, la formule midi comprend un sandwich, une boisson et un fruit pour 9,50 €. La soupe du jour est à 3 €. Le café offre aussi un menu enfant à 6 € pour les moins de 10 ans.

6 Pourquoi une famille avec un jeune enfant peut-elle venir ici ?

- A Parce que le dîner est gratuit
- B Parce qu'il existe une formule pour enfant
- C Parce que les fruits sont à volonté
- D Parce que le service finit très tard

Travail et études

Association cherche deux personnes pour aider au marché solidaire samedi matin. Travail simple : ranger les fruits et accueillir les clients. Début à 8 h. Les bénévoles reçoivent un panier de légumes. Pour participer, envoyez un message avant vendredi midi.

7 Qui peut participer à cette activité ?

- A Des personnes libres samedi matin
- B Des clients du marché du soir
- C Des vendeurs avec expérience longue
- D Des élèves présents vendredi soir

Services

Bonjour Mme Robert,

Votre rendez-vous chez le dentiste est confirmé pour jeudi à 16 h 30. Merci d'arriver dix minutes avant. Si vous ne pouvez pas venir, téléphonez au cabinet avant mercredi soir pour choisir une autre date.

Cordialement

8 Que doit faire Mme Robert si elle n'est pas disponible ?

- A Venir plus tôt au cabinet
- B Écrire après la visite
- C Attendre une nouvelle heure
- D Appeler pour changer le rendez-vous

Loisirs

Le centre sportif Horizon propose une carte découverte à 12 €. Elle permet de faire une activité au choix : natation, yoga ou badminton. La carte est valable pendant sept jours. Achat à l'accueil du centre, avec une photo.

9 Combien faut-il payer pour essayer une activité ?

- A Il faut donner huit euros
- B Il faut payer douze euros
- C Il faut préparer quinze euros
- D Il faut verser vingt euros

Vie quotidienne

La bibliothèque du quartier ouvre plus tard mardi prochain. Ce jour-là, les lecteurs pourront entrer à partir de 11 h, après une réunion du personnel. Les retours de livres restent possibles dans la boîte devant l'entrée pendant la matinée.

10 Quand les lecteurs peuvent-ils entrer dans la bibliothèque ce jour-là ?

- A À la fin de la matinée
- B Dès le début du jour
- C À partir de la fin de matinée
- D Seulement dans la soirée

droits des consommateurs et garantie

Extrait d'information clients – Garantie commerciale

La garantie de deux ans proposée avec nos vélos électriques couvre les défauts de fabrication du moteur, de la batterie et du cadre. Elle ne s'applique pas à l'usure normale des pneus, des freins ou de la chaîne, ni aux pannes liées à un mauvais entretien. En cas de problème, le client doit d'abord prendre rendez-vous avec un atelier agréé afin qu'un diagnostic soit établi. Si le défaut est confirmé, la réparation sera privilégiée avant tout échange du vélo. Le vendeur rappelle que cette garantie commerciale s'ajoute aux droits prévus par la loi. Elle ne les remplace donc pas, même après plusieurs réparations successives.

11 Que veut surtout faire comprendre ce document ?

- A La garantie prévoit une protection encadrée, qui complète les droits légaux du client
- B Le remplacement du vélo est automatique dès la première panne signalée
- C L'entretien courant du vélo est entièrement pris en charge pendant deux ans
- D Les garanties commerciales ont désormais plus de valeur que la loi

incident et service public

Rapport d'incident – Piscine municipale des Bleuets

Samedi à 17 h 20, une panne du système de chauffage a entraîné une baisse rapide de la température de l'eau dans le grand bassin. Le personnel a fait sortir les nageurs par précaution et a fermé l'équipement une heure plus tôt. Aucun blessé n'est à signaler, mais plusieurs usagers ont exprimé leur mécontentement, car certains cours payants n'ont pas pu avoir lieu. La direction précise qu'un technicien est intervenu le soir même et qu'une vérification complète sera réalisée cette semaine. Les abonnés concernés recevront un avoir. Selon la mairie, cette mesure doit surtout éviter que le même problème se reproduise pendant les vacances scolaires.

12 Selon le document, quelle est la réaction principale de la piscine face au problème ?

- A Elle minimise l'incident et maintient toutes les activités prévues
- B Elle décide de fermer la piscine pendant toutes les vacances scolaires
- C Elle combine une réponse immédiate et une mesure pour rassurer les abonnés
- D Elle accuse les usagers d'avoir provoqué la panne

assurance et notification officielle

Notification de votre assureur habitation

À la suite du dégât des eaux déclaré le 8 février, nous vous informons que votre dossier est accepté sous réserve de la réception du rapport du plombier avant le 25 février. L'expertise à domicile n'est pas jugée nécessaire à ce stade, car les photos transmises montrent des dommages limités à la cuisine. Le contrat prévoit une prise en charge des réparations liées à la fuite, mais pas du remplacement complet des meubles anciens non garantis. Si vous engagez des travaux avant notre accord final, certains frais pourraient rester à votre charge. Nous vous invitons donc à conserver les factures et à contacter votre conseiller avant toute intervention importante.

13 Quel message principal cette notification transmet-elle ?

- A L'assureur refuse définitivement toute indemnisation pour ce sinistre
- B Le dossier avance favorablement, mais certaines conditions et limites doivent être respectées
- C Une expertise complète est obligatoire avant l'ouverture du dossier
- D Tous les biens de la cuisine seront remplacés automatiquement

statistiques et réseaux numériques

Un institut régional a publié les résultats d'une enquête sur les habitudes de lecture numérique chez les 18-30 ans. Sur 2 500 personnes interrogées, 71 % disent lire des articles longs sur téléphone au moins une fois par semaine, mais seulement 28 % terminent ces lectures sans interruption. Les principales raisons citées sont les notifications, la fatigue visuelle et le manque de temps. En revanche, les livres numériques sont davantage lus le soir, sur tablette ou liseuse. Les chercheurs ne concluent pas à une baisse de l'intérêt pour la lecture : ils estiment plutôt que le support influence l'attention. Ils recommandent donc aux plateformes de proposer des formats mieux adaptés aux usages mobiles.

14 Quelle idée résume le mieux ce bulletin ?

- A Les jeunes abandonnent peu à peu toute forme de lecture numérique
- B Les notifications expliquent à elles seules les difficultés de concentration
- C La tablette est devenue le support préféré pour tous les contenus écrits
- D Le problème vient moins du goût de lire que des conditions de lecture sur écran

monde du travail et procédures

Objet : Nouvelle procédure pour le télétravail occasionnel

Bonjour,

À partir du 5 avril, toute demande de télétravail ponctuel devra être déposée au moins vingt-quatre heures à l'avance sur l'application interne. Cette règle ne remet pas en cause l'accord actuel, qui autorise jusqu'à deux jours par semaine selon les postes. Elle vise surtout à mieux organiser les équipes d'accueil et à éviter les absences signalées trop tard. En cas d'urgence familiale ou de problème de transport important, le responsable pourra toutefois accepter une demande le matin même. Les ressources humaines précisent qu'un bilan sera fait dans deux mois afin de vérifier si cette procédure simplifie réellement le fonctionnement du service.

15 Pourquoi cette nouvelle règle est-elle mise en place ?

- A Pour mieux prévoir la présence des salariés sans supprimer la souplesse existante
- B Pour réduire progressivement le nombre de jours de télétravail autorisés
- C Pour obliger tous les employés à revenir travailler au bureau
- D Pour contrôler les retards dus uniquement aux transports publics

actualités et vie urbaine

Depuis lundi, la ligne de tramway T2 circule de nouveau sur l'ensemble du trajet après six semaines de travaux. La ville a remplacé une partie des rails usés et installé des écrans d'information en temps réel dans huit stations. Selon la société de transport, ces travaux étaient indispensables pour limiter les pannes répétées observées cet hiver. Les commerçants du boulevard concerné reconnaissent que le chantier a réduit leur clientèle, mais ils espèrent que le retour du tramway facilitera la reprise. La municipalité annonce déjà une première évaluation à la fin de l'été, notamment sur la ponctualité et la fréquentation. Les usagers, eux, attendent surtout un service plus régulier.

16 Qu'apprend-on principalement dans cette brève ?

- A La ville veut construire une nouvelle ligne de tramway avant l'hiver
- B La reprise du service doit répondre à des problèmes anciens et être suivie de près
- C Les commerçants demandent l'arrêt définitif des travaux dans le centre
- D Les voyageurs refusent l'installation d'écrans dans les stations

administration publique et logement

Avis de la mairie – Mise à jour des dossiers de stationnement résidentiel

À compter du 1er juin, les habitants du secteur Centre devront renouveler leur autorisation de stationnement en ligne ou au guichet. Cette démarche est nécessaire après la réorganisation des zones et l'arrivée d'un nouveau système de contrôle. Les anciens justificatifs resteront valables jusqu'au 30 juin seulement. Passé cette date, les véhicules non enregistrés pourront recevoir une amende, même si leurs propriétaires vivaient déjà dans le quartier. La mairie conseille de préparer à l'avance une pièce d'identité, un justificatif de domicile récent et la carte grise. Un délai plus long est prévu pour les personnes de plus de 70 ans sur demande.

17 Quel est l'objectif principal de cet avis ?

- A Présenter un projet de suppression du stationnement résidentiel
- B Expliquer comment contester une amende déjà reçue
- C Annoncer une hausse générale du prix du stationnement en ville
- D Informer les habitants d'une formalité devenue nécessaire pour éviter des sanctions

consommation et garantie

Le mois dernier, l'Association des consommateurs du Centre a interrogé 1 200 clients sur les achats d'électroménager. Selon l'enquête, 62 % des personnes choisissent d'abord un produit en fonction de sa durée de garantie, avant même le prix. Pourtant, près d'un répondant sur trois affirme ne pas lire les conditions exactes de cette garantie. L'étude montre aussi que beaucoup de clients ignorent la différence entre réparation, échange et remboursement. Pour l'association, ce résultat révèle moins un manque d'intérêt qu'un manque d'information claire dans les magasins et sur les sites de vente. Elle demande donc des documents plus simples et mieux visibles au moment de l'achat.

18 Selon ce texte, que montre surtout l'enquête ?

- A Les clients accordent de l'importance à la garantie, mais la comprennent souvent mal
- B Le prix reste le seul critère décisif pour la plupart des acheteurs
- C Les magasins refusent généralement de réparer les appareils défectueux
- D Les ventes d'électroménager ont fortement baissé cette année

voyages et transports

Objet : Réclamation concernant l'annulation du vol AF432 du 14 mars

Madame, Monsieur,

Je vous écris après l'annulation de mon vol Paris–Montréal, annoncée seulement quarante minutes avant l'embarquement. Aucun agent n'a pu me proposer une solution claire, et j'ai dû réserver moi-même une nuit d'hôtel ainsi qu'un nouveau billet pour le lendemain. Je comprends qu'un incident technique puisse arriver, mais le manque d'information a aggravé la situation. J'ai conservé tous les justificatifs de mes dépenses. Je demande donc le remboursement des frais engagés et une indemnisation conforme à vos conditions de transport. Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir mes salutations distinguées.

19 Pourquoi l'auteur écrit-il surtout ce message ?

- A Pour confirmer un changement de réservation sans frais
- B Pour remercier le personnel de son aide à l'aéroport
- C Pour demander une compensation après une mauvaise gestion d'annulation
- D Pour signaler la perte définitive de ses bagages

Mobilité et aménagement urbain

La végétalisation des espaces urbains est souvent mise en avant comme une réponse polyvalente aux déséquilibres de la ville contemporaine. Un arbre rafraîchit, absorbe une part de pollution, améliore le cadre de vie et contribue, selon les discours publics, à réconcilier densité urbaine et bien-être quotidien. Ces bénéfices sont réels, mais leur invocation systématique tend parfois à masquer la complexité des choix d'aménagement. Planter ne suffit pas : encore faut-il disposer d'espace, assurer l'entretien, choisir des essences adaptées et accepter que certaines surfaces ne soient plus dédiées à d'autres usages. En outre, les projets les plus visibles concernent souvent des quartiers déjà attractifs, où la qualité paysagère renforce la valorisation immobilière. Ce mécanisme peut améliorer le cadre de vie tout en accentuant, indirectement, la pression foncière sur les ménages plus modestes. Par ailleurs, la présence du végétal est parfois utilisée comme signe politique d'engagement écologique, y compris lorsque les transformations plus structurelles — isolation des bâtiments, transports, lutte contre l'artificialisation — avancent plus lentement. Il ne s'agit pas de disqualifier ces aménagements, mais de rappeler qu'un symbole bénéfique peut aussi devenir un écran commode. La question n'est donc pas de savoir si la ville doit être plus verte, mais comment éviter que cette ambition consensuelle ne serve à simplifier des arbitrages sociaux, budgétaires et territoriaux beaucoup moins consensuels. La végétalisation est utile ; elle devient discutable lorsqu'on la traite comme une preuve suffisante de transition urbaine.

20 Selon le texte, quelle est la limite principale d'une politique de végétalisation ?

- A Elle ne produit aucun effet sur le confort urbain réel.
- B Elle empêche nécessairement toute autre forme d'aménagement.
- C Elle peut servir de réponse visible sans traiter tous les arbitrages de fond.
- D Elle bénéficie uniquement aux quartiers défavorisés des centres-villes.

Consommation et travail

L'automatisation des caisses dans la grande distribution est régulièrement présentée comme une modernisation inévitable. Pour l'enseigne, les avantages semblent évidents : fluidité accrue à certaines heures, réduction de certaines tâches répétitives, meilleure répartition du personnel vers des fonctions jugées plus utiles. Du point de vue du client, la promesse est celle d'un passage plus rapide et d'une autonomie appréciable pour les achats simples. Pourtant, cette lecture reste partielle. D'abord, le gain de temps dépend fortement du type d'achats, de la familiarité avec l'outil et de la présence d'un agent capable d'intervenir rapidement en cas de blocage. Ensuite, l'autonomie du consommateur repose sur un transfert discret de travail : scanner, peser, vérifier, parfois résoudre seul des incidents mineurs. Ce déplacement est souvent accepté parce qu'il se présente comme un service. Du côté des salariés, la transformation n'équivaut pas toujours à une disparition pure et simple des postes, mais plutôt à une recomposition des missions : surveillance simultanée de plusieurs machines, assistance technique, gestion de tensions avec des clients frustrés. Le travail devient moins visible comme geste de caisse, mais non moins exigeant. L'enjeu central n'est donc pas seulement l'emploi, ni seulement la commodité. Il réside dans la manière dont une innovation apparemment neutre redistribue les efforts entre entreprise, personnel et usagers, tout en donnant à cette redistribution l'apparence d'une simplification naturelle des courses.

21 Que montre surtout l'analyse des caisses automatisées ?

- A Elles simplifient l'achat en déplaçant une part du travail vers le client et vers d'autres tâches salariées.
- B Elles sont refusées principalement parce qu'elles rallongent toujours l'attente.
- C Elles ont pour effet principal de supprimer totalement le rôle des caissiers.
- D Elles profitent surtout aux clients réalisant de gros achats hebdomadaires.

Art public et vie culturelle

La gratuité des festivals municipaux est souvent défendue au nom de la démocratisation culturelle. En supprimant le prix d'entrée, la collectivité espère attirer des publics qui ne fréquentent ni les salles spécialisées ni les institutions artistiques traditionnelles. Cet argument a sa pertinence : la barrière financière existe, et l'événement gratuit favorise une fréquentation plus spontanée. Cependant, l'accès ne se résume pas au coût. Les horaires, la communication, le choix des lieux ou même le sentiment de légitimité jouent un rôle tout aussi décisif. De plus, la gratuité n'est jamais sans contrepartie. Elle suppose un financement public, des arbitrages budgétaires, parfois une dépendance accrue à l'égard de partenaires privés ou d'exigences de visibilité. Il arrive aussi que les programmations privilégient des formats immédiatement attractifs pour justifier l'investissement auprès du plus grand nombre. Dès lors, la logique d'ouverture peut entrer en tension avec l'ambition artistique ou avec le soutien à des propositions plus exigeantes, moins consensuelles. Cela ne signifie pas que la gratuité soit un leurre. Elle peut élargir l'audience et transformer provisoirement l'usage de l'espace urbain. Mais en l'érigeant en solution suffisante, on risque de réduire la démocratisation à une simple question tarifaire. Le véritable enjeu est moins de rendre l'événement sans billet que de permettre à des publics variés d'y trouver effectivement une place, ce qui suppose des médiations, une continuité et une réflexion sur les formes de participation culturelle.

22 Quelle conclusion peut-on tirer de ce texte sur la gratuité des festivals ?

- A Elle garantit surtout une programmation plus ambitieuse.
- B Elle supprime les inégalités d'accès à la culture locale.
- C Elle rend inutile tout effort de médiation culturelle.
- D Elle facilite l'accès, sans suffire à elle seule à démocratiser la culture.

Technologies et usages numériques

Dans de nombreuses organisations, l'évaluation par indicateurs numériques est censée objectiver le travail. Temps de réponse, nombre de dossiers traités, taux de satisfaction ou volume de production : ces données promettent une mesure plus transparente que l'appréciation purement subjective d'un supérieur. Pourtant, cette quantification ne se contente pas d'enregistrer l'activité ; elle en redéfinit souvent les priorités. Ce qui est mesuré tend à devenir ce qui compte, même lorsque d'autres dimensions, moins visibles, conditionnent la qualité réelle du service. Un conseiller peut ainsi répondre plus vite sans mieux résoudre les problèmes, un enseignant renseigner davantage de tableaux sans améliorer l'accompagnement, un soignant respecter les procédures tout en disposant de moins de temps relationnel. Bien entendu, aucun pilotage ne peut se passer entièrement d'indicateurs. Le texte ne plaide donc pas pour leur abandon. Il souligne plutôt le risque d'une confusion entre traçabilité et compréhension. Plus un système produit de chiffres, plus il donne l'impression de maîtriser le réel ; cependant, cette précision apparente peut masquer une perte d'attention pour les arbitrages concrets du travail. En outre, les salariés apprennent à ajuster leur comportement à ces mesures, parfois au détriment de tâches indispensables mais peu reconnues. L'outil d'évaluation agit alors aussi comme un cadre normatif. Ce n'est pas seulement un miroir de l'activité : c'est une manière de la gouverner, avec les simplifications que cela suppose.

23 Quelle réserve principale l'auteur formule-t-il à propos des indicateurs numériques ?

- A Ils sont inutiles dès qu'un métier comporte une part relationnelle.
- B Ils finissent par orienter le travail selon ce qu'ils rendent visible.
- C Ils empêchent les salariés de comprendre les objectifs de l'organisation.
- D Ils remplacent complètement toute décision humaine dans les entreprises.

Mobilité et aménagement urbain

Le télétravail est parfois présenté comme une solution durable aux encombrements urbains. Si moins de salariés se déplacent chaque jour, la conclusion paraît logique : les réseaux seraient allégés, la pollution réduite et le temps perdu dans les trajets partiellement récupéré. Pourtant, les effets observés sont plus contrastés. D'abord, le travail à distance ne concerne qu'une partie des actifs, souvent déjà mieux situés dans la hiérarchie professionnelle. Ensuite, la baisse des déplacements réguliers peut s'accompagner d'une hausse des trajets dispersés : rendez-vous ponctuels, espaces de coworking, activités de proximité ou retours plus fréquents vers les centres pour maintenir les liens d'équipe. Par ailleurs, certains ménages profitent de cette souplesse pour s'éloigner des zones denses, ce qui allège la contrainte quotidienne mais peut accroître la dépendance à la voiture sur le moyen terme. Le télétravail n'annule donc pas la question de la mobilité ; il la recompose. Il modifie les horaires, les motifs de déplacement et les inégalités entre ceux qui peuvent arbitrer leur présence et ceux dont l'activité reste attachée à un lieu précis. Les politiques urbaines gagneraient dès lors à ne pas considérer le télétravail comme un substitut aux transports collectifs, mais comme un facteur supplémentaire de diversification des mobilités. Croire qu'il suffira à désengorger la ville reviendrait à confondre une diminution partielle des trajets pendulaires avec une transformation globale et homogène des pratiques de déplacement.

24 Selon le document, pourquoi le télétravail ne résout-il pas à lui seul les problèmes de mobilité ?

- A Parce qu'il supprime surtout des trajets déjà peu fréquents.
- B Parce qu'il pousse la majorité des salariés à revenir chaque jour au bureau.
- C Parce qu'il déplace et diversifie les mobilités au lieu de les faire simplement disparaître.
- D Parce qu'il empêche les villes d'investir dans les transports collectifs.

Consommation et travail

Le développement de la seconde main a longtemps été présenté comme un simple retour à l'économie domestique : revendre, réparer, réutiliser. Aujourd'hui, ce marché s'est largement professionnalisé. Des plateformes structurent les échanges, des enseignes spécialisées sélectionnent les produits, et des marques intègrent elles-mêmes des circuits de reprise. Ce changement a des effets ambivalents. D'un côté, il contribue à banaliser des pratiques autrefois perçues comme marginales et à prolonger la durée d'usage des objets. De l'autre, il réintroduit dans un univers supposé plus sobre des logiques commerciales très classiques : mise en scène de la rareté, segmentation des clientèles, valorisation de la revente comme argument d'achat initial. Ainsi, certains consommateurs justifient l'acquisition d'articles neufs par la possibilité future de les revendre, ce qui déplace plutôt qu'il ne réduit la pulsion d'achat. Sur le plan du travail, la montée en gamme du secteur crée de nouveaux métiers de tri, d'authentification ou de remise en état. Cependant, ces activités restent souvent peu visibles et soumises à des cadences fortes, alors même qu'elles soutiennent la promesse écologique affichée par les plateformes. Le succès de la seconde main ne doit donc pas être interprété trop rapidement comme un simple signe de modération consumériste. Il révèle aussi la capacité du marché à absorber la critique écologique en la transformant en nouveau segment rentable. Le bénéfice environnemental existe, mais il dépend étroitement de la manière dont ces pratiques modifient réellement, ou non, les volumes d'achat globaux.

25

Quelle idée centrale se dégage de cette analyse de la seconde main ?

- A Elle peut soutenir une consommation plus sobre, mais aussi renouveler des mécanismes marchands.
- B Elle réduit déjà de façon visible la quantité totale d'achats neufs.
- C Elle fonctionne surtout grâce à des métiers hautement qualifiés et reconnus.
- D Elle reste un phénomène marginal malgré sa présence sur les plateformes.

Art public et vie culturelle

Lorsqu'une ville commande une œuvre pour l'espace public, elle affirme souvent vouloir rendre l'art plus accessible. Placée sur une place, à l'entrée d'une gare ou dans un parc, l'œuvre échappe en principe au cadre parfois intimidant du musée. Toutefois, cette ouverture apparente soulève une difficulté récurrente : un objet exposé à tous devient aussi un objet sur lequel chacun se sent autorisé à projeter une attente civique, identitaire ou mémorielle. L'artiste est alors invité non seulement à créer, mais à représenter un territoire, à apaiser des sensibilités diverses, voire à répondre à des usages quotidiens qui ne relèvent pas de l'art lui-même. Certaines commandes y parviennent en articulant ambition esthétique et inscription locale. D'autres, en revanche, donnent l'impression d'un consensus fabriqué, où la volonté d'éviter la polémique affaiblit la proposition. À l'inverse, les œuvres plus audacieuses peuvent être accusées de ne parler qu'à une minorité initiée, alors même que leur présence durable permet parfois une appropriation progressive par les habitants. Le paradoxe est donc le suivant : plus l'art public cherche à être immédiatement accepté, plus il risque de se réduire à un décor urbain sans véritable portée ; mais s'il résiste trop aux attentes communes, il peut être rejeté avant d'avoir été compris. La réussite d'un tel projet dépend moins d'une adhésion instantanée que de la capacité à créer, dans le temps, une relation vivante entre forme, lieu et débat collectif.

26 Quel paradoxe principal le texte met-il en évidence ?

- A Une œuvre locale est souvent moins comprise qu'une œuvre internationale.
- B Vouloir plaire immédiatement peut affaiblir ce qui donne du sens à l'œuvre.
- C L'art public est mieux accepté quand il répond à un usage pratique.
- D Les habitants refusent surtout les œuvres installées durablement.

Technologies et usages numériques

Les plateformes de recommandation culturelle affirment souvent démocratiser l'accès aux œuvres en aidant chacun à s'orienter dans une offre devenue immense. L'argument n'est pas sans fondement : pour un usager peu disponible ou peu familier d'un domaine, la suggestion automatisée peut éviter l'abandon face à l'abondance. Cependant, cette médiation n'est pas neutre. En proposant des contenus proches de ceux déjà consultés, l'algorithme sécurise l'attention, mais il réduit parfois la part de surprise qui accompagnait autrefois la découverte. On pourrait croire que l'utilisateur reste libre puisqu'il peut toujours ignorer les recommandations. En pratique, pourtant, ce qui est mis en avant acquiert une visibilité disproportionnée et finit par orienter les habitudes. Ce phénomène n'appauvrit pas nécessairement la diversité globale de l'offre ; il modifie plutôt les conditions dans lesquelles cette diversité est réellement rencontrée. De plus, les créateurs eux-mêmes adaptent parfois leur production aux formats et aux rythmes valorisés par les plateformes, afin de rester repérables. Ainsi, un outil conçu pour faciliter l'accès à la culture agit aussi, plus discrètement, sur les formes de création et sur les critères de succès. Le problème n'est donc pas de condamner la recommandation numérique dans son principe, mais de comprendre qu'une aide au choix peut devenir un cadre de perception. Ce glissement est d'autant plus difficile à percevoir qu'il se présente sous les traits rassurants de la personnalisation.

27 Pourquoi l'auteur reste-t-il réservé face aux recommandations automatisées ?

- A Parce qu'elles empêchent totalement l'accès aux œuvres moins connues.
- B Parce qu'elles obligent les créateurs à produire uniquement pour les plateformes.
- C Parce qu'elles remplacent toute forme de choix personnel chez l'utilisateur.
- D Parce qu'elles orientent discrètement la découverte sous couvert d'aide personnalisée.

Mobilité et aménagement urbain

Depuis quelques années, de nombreuses villes élargissent les trottoirs, limitent la circulation automobile et multiplient les pistes cyclables. Ces mesures sont souvent présentées comme une réponse évidente aux impératifs écologiques. Pourtant, leur portée dépasse la seule question environnementale. En redistribuant l'espace, la municipalité ne modifie pas seulement les trajets : elle redéfinit implicitement les usages jugés légitimes de la rue. Les commerces de proximité peuvent bénéficier d'un environnement plus calme et d'une fréquentation piétonne accrue. Néanmoins, certains artisans ou professionnels mobiles dénoncent des accès plus complexes, qui rallongent les tournées et rendent certaines interventions moins rentables. Le débat devient alors moins technique qu'il n'y paraît. Il oppose non pas la modernité à la résistance au changement, mais plusieurs conceptions de la ville ordinaire : une ville de passage rapide, une ville de séjour, ou encore une ville de services où la circulation reste fonctionnelle. Ce qui complique la discussion, c'est que les aménagements sont souvent évalués à partir d'indicateurs séparés : baisse du trafic, hausse de la marche, satisfaction des riverains. Or ces résultats partiels ne disent pas toujours comment les contraintes se déplacent d'un groupe à l'autre. La réduction de la place de la voiture peut donc produire un bénéfice collectif visible tout en créant des coûts moins perceptibles pour certains usages professionnels. Le véritable enjeu consiste dès lors à arbitrer entre des priorités concurrentes plutôt qu'à prétendre qu'une seule logique urbaine s'impose naturellement.

28

Qu'apprend-on sur le débat autour de ces aménagements urbains ?

- A Il concerne surtout des priorités d'usage différentes de l'espace urbain.
- B Il montre que les objectifs écologiques sont largement refusés par les habitants.
- C Il prouve que les commerces profitent moins que prévu de la piétonnisation.
- D Il révèle l'échec des indicateurs utilisés par les municipalités.

Consommation et travail

Dans plusieurs secteurs de service, l'abonnement s'est imposé comme un modèle présenté à la fois comme pratique pour le client et stabilisateur pour l'entreprise. En apparence, le mécanisme est simple : au lieu d'acheter ponctuellement un bien ou une prestation, l'utilisateur verse une somme régulière et bénéficie d'un accès continu. Ce déplacement, toutefois, modifie en profondeur la relation commerciale. L'entreprise ne cherche plus seulement à convaincre au moment de la vente ; elle doit désormais éviter la résiliation, ce qui l'incite à suivre de près les usages, à personnaliser ses offres et à solliciter fréquemment ses clients. Or cette attention, souvent décrite comme un progrès, produit aussi une forme de pression douce : l'abonné est encouragé à rentabiliser un service qu'il n'aurait peut-être pas choisi aussi souvent sans engagement préalable. Du côté du travail, l'effet est également ambivalent. Les recettes prévisibles permettent une planification plus fine, voire une certaine sécurité pour les équipes. Cependant, elles s'accompagnent d'objectifs de fidélisation très serrés, qui déplacent la charge vers le service après-vente et les fonctions de support. Ainsi, un modèle vanté pour sa fluidité repose en réalité sur une intensification discrète du suivi, tant pour le consommateur que pour les salariés chargés d'entretenir une relation continue. Le succès de l'abonnement tient donc moins à sa simplicité qu'à sa capacité à transformer un achat en engagement durable, avec des effets qui dépassent le seul confort d'usage.

29 Selon le texte, quel est l'effet le plus important du modèle par abonnement ?

- A Il réduit le besoin de contact entre l'entreprise et le client.
- B Il garantit des conditions de travail plus légères dans les services de support.
- C Il installe une relation continue qui augmente le suivi des deux côtés.
- D Il remplace surtout les achats occasionnels par des offres moins coûteuses.

Urbanisme et territoire

Face à l'étalement urbain, la densification est devenue un horizon quasi incontestable des politiques d'aménagement. Ses vertus sont connues : limitation de l'artificialisation, meilleure desserte en transports collectifs, rationalisation des réseaux. Pourtant, l'adhésion de principe à la ville dense dissimule une difficulté politique majeure. On invoque volontiers l'intérêt général, alors que les coûts sensibles de la transformation — perte d'intimité, hausse foncière, homogénéisation commerciale — sont distribués de façon inégale. Bien que la compacité puisse favoriser des proximités fécondes, elle ne produit pas mécaniquement de mixité ; elle peut aussi accélérer des mécanismes d'éviction plus feutrés. Par ailleurs, le vocabulaire de la revitalisation sert parfois à légitimer des projets conçus avant tout pour capter des investissements et requalifier l'image d'un quartier. Dès lors, la question pertinente n'est pas de savoir s'il faut bâtir plus, mais au bénéfice de qui, et selon quelles formes de négociation avec les habitants. En dernière analyse, une politique urbaine cohérente ne se mesure pas uniquement à la densité obtenue, mais à la qualité démocratique des arbitrages qui l'ont rendue possible.

30

Quelle conclusion s'impose ?

- A La densification urbaine devrait être abandonnée car elle conduit inévitablement à l'éviction des habitants.
- B La pertinence de la densification dépend moins du principe que des effets sociaux et des modalités de décision qu'elle implique.
- C Les habitants s'opposent à la ville dense principalement parce qu'ils en méconnaissent les avantages écologiques.
- D Les politiques de revitalisation garantissent généralement une meilleure mixité dans les quartiers transformés.

Éducation et savoirs

Sous l'effet conjugué des contraintes budgétaires et des attentes du marché du travail, l'université est de plus en plus sommée de démontrer son utilité immédiate. À première vue, l'exigence n'a rien d'illégitime : il serait difficile de défendre des formations indifférentes aux trajectoires professionnelles de celles et ceux qui les suivent. Néanmoins, lorsque cette logique devient exclusive, une réduction silencieuse s'opère. Le savoir n'est plus envisagé comme une capacité de problématisation, mais comme un stock de compétences mobilisables à brève échéance. Or cette conversion n'est pas neutre. Elle affecte la temporalité même de l'apprentissage, qui suppose hésitation, détour, confrontation à l'incertain. En outre, les disciplines dont les effets sociaux sont moins immédiatement monnayables se voient sommées de justifier sans cesse leur existence, comme si la valeur d'une connaissance devait se confondre avec sa traduction marchande. En définitive, le débat n'oppose pas l'abstraction à l'emploi ; il porte sur la finalité de l'institution universitaire : former des exécutants adaptables ou des esprits capables d'interpréter, de contester et de reconfigurer le monde commun.

31

Selon l'auteur, quel défi fondamental se pose ?

- A Garantir à chaque diplômé une insertion professionnelle immédiate, quelle que soit la discipline suivie.
- B Réduire l'écart entre savoirs théoriques et besoins économiques par une spécialisation plus précoce.
- C Hiérarchiser les disciplines selon leur capacité à produire des effets mesurables à court terme.
- D Préserver une mission intellectuelle de long terme sans nier les attentes professionnelles adressées à l'université.

Politiques publiques

Il est devenu difficile, pour une politique publique, d'échapper à l'impératif d'évaluation. Indicateurs, tableaux de bord et audits sont invoqués comme gages de sérieux démocratique ; ils promettent de substituer la preuve à l'intuition. Pourtant, cette rationalisation apparente comporte sa propre dissonance. Ce qui se mesure aisément tend à acquérir une importance disproportionnée, tandis que les effets différés, qualitatifs ou relationnels glissent hors du champ de visibilité. Ainsi, une réforme peut être déclarée efficace parce qu'elle améliore des résultats immédiatement quantifiables, bien qu'elle fragilise à long terme la confiance des usagers ou l'autonomie des professionnels. À cet égard, l'évaluation ne décrit pas seulement l'action publique : elle la reconfigure en amont, en orientant les comportements des administrations vers ce qui sera comptabilisé. Tout en reconnaissant que l'absence de critères exposerait à l'arbitraire, il faut admettre que la culture de la performance peut engendrer une conformité stratégique plutôt qu'une amélioration réelle. Ce n'est donc pas l'évaluation en soi qui pose problème, mais la croyance selon laquelle l'indicateur épuiserait le sens de l'action collective.

32 Quelle critique l'auteur adresse-t-il implicitement ?

- A La quantification tend à se faire passer pour une compréhension complète des politiques menées.
- B Les administrations refusent généralement toute forme de contrôle externe sur leurs pratiques.
- C Les réformes les plus ambitieuses sont impossibles à évaluer de manière partielle.
- D Les usagers accordent trop d'importance aux dimensions relationnelles du service public.

Technologies et société

L'introduction d'algorithmes dans l'action publique est souvent justifiée par une promesse de neutralité : mieux classer les dossiers, détecter plus vite les anomalies, allouer plus rationnellement des ressources rares. Or cette rhétorique de l'évidence technique masque une difficulté plus profonde. Un système automatisé ne se contente pas d'exécuter des règles ; il cristallise des priorités, des seuils de tolérance et des catégories dont la légitimité demeure discutable. Bien que ses promoteurs invoquent l'objectivité, l'opacité procédurale déplace la contestation au lieu de la supprimer. Le citoyen ne se heurte plus seulement à une administration, mais à une architecture décisionnelle dont les critères sont souvent inaccessibles. Dans cette optique, réclamer davantage de transparence, si nécessaire soit-elle, ne suffit pas. Encore faut-il déterminer quelles décisions peuvent être déléguées sans altérer le principe de responsabilité. En dernière analyse, l'enjeu n'est pas de choisir entre technophilie et technophobie, mais d'empêcher qu'une commodité gestionnaire se substitue subrepticement à un débat sur les finalités de l'État.

33

Quelle tension l'auteur met-il en lumière ?

- A L'opposition entre rapidité administrative et augmentation des dépenses publiques.
- B Le conflit entre innovation privée et souveraineté industrielle nationale.
- C La contradiction entre la demande de services personnalisés et l'égalité de traitement.
- D L'écart entre la prétention à l'objectivité technique et les choix politiques incorporés dans les outils.

Économie et environnement

Dans le débat public, la transition écologique est volontiers présentée comme une modernisation profitable : l'innovation verdirait la production sans altérer les niveaux de consommation. Cette promesse possède une efficacité politique évidente, puisqu'elle évite d'affronter la question distributive. Néanmoins, elle repose sur une dissociation fragile entre croissance matérielle et pression écologique. Certes, des gains d'efficacité existent ; en revanche, l'histoire économique montre que ces gains sont souvent absorbés par l'intensification des usages. Dès lors, la sobriété cesse d'être un mot d'ordre moral pour devenir un problème d'organisation collective : qui renonce à quoi, et au nom de quelle légitimité ? Par ailleurs, l'insistance exclusive sur les comportements individuels entretient une asymétrie commode. Elle déplace vers les ménages la charge de l'ajustement, alors même que les infrastructures, les prix relatifs et les arbitrages industriels orientent massivement les pratiques. À rebours de la rhétorique héroïque du consommateur responsable, l'enjeu décisif réside peut-être dans la capacité des pouvoirs publics à rendre les choix soutenables moins vertueux qu'ordinaires.

34

Quelle position adopte l'auteur ?

- A Il soutient que la responsabilité écologique incombe d'abord aux consommateurs, mieux informés qu'autrefois.
- B Il estime que la transition exige des transformations structurelles plutôt qu'un simple verdissement des choix individuels.
- C Il affirme que la croissance verte a déjà démontré sa capacité à réduire durablement les pressions environnementales.
- D Il considère que la sobriété relève essentiellement d'une préférence personnelle et non d'une décision politique.

Arts et culture

À première vue, l'extension continue du champ patrimonial paraît relever d'une démocratisation culturelle bienvenue : quartiers ouvriers, affiches publicitaires, archives sonores et pratiques culinaires accèdent désormais à une reconnaissance jadis réservée aux œuvres consacrées. Cependant, ce mouvement, tout en reconnaissant que la mémoire collective ne saurait se réduire aux canons académiques, produit une ambivalence rarement interrogée. À force de vouloir tout préserver, ne risque-t-on pas de neutraliser ce qui faisait la conflictualité même des objets retenus ? Une friche réhabilitée en lieu d'exposition gagne en visibilité, mais perd souvent la rugosité sociale qui en constituait la signification. À cet égard, la culture patrimoniale contemporaine procède moins d'une fidélité au passé que d'une mise en ordre du présent. Bien que les institutions invoquent l'inclusion, elles privilégient fréquemment des récits consensuels, aptes à fédérer des publics hétérogènes et à soutenir l'attractivité territoriale. En définitive, la question n'est pas de savoir s'il faut conserver davantage, mais selon quelle grammaire symbolique cette conservation redistribue le dicible et l'oubliable.

35 Quelle idée sous-tend ce texte ?

- A La diversification du patrimoine garantit une représentation plus fidèle des tensions historiques.
- B La protection patrimoniale devrait être limitée aux œuvres reconnues par la tradition savante.
- C L'élargissement du patrimoine peut intégrer davantage d'objets tout en les rendant plus inoffensifs symboliquement.
- D Les politiques culturelles actuelles renoncent à toute logique d'attractivité au profit de la mémoire sociale.

Philosophie environnementale et écologie

Dans le débat sur la transition écologique, deux langages coexistent sans véritablement se rencontrer : l'un promet une décarbonation administrée par l'innovation, l'autre plaide pour une sobriété qui transformerait les formes de vie. À première vue, le premier paraît plus pragmatique, puisqu'il ménage les infrastructures existantes et rassure les gouvernants. Cependant, cette apparente évidence repose sur une prémisse rarement interrogée : l'idée que la crise écologique serait soluble dans une substitution technique des intrants, sans reconfiguration sensible de nos attachements matériels. Or, à rebours de ce confort narratif, la philosophie environnementale rappelle, de Hans Jonas à Latour, que l'habitabilité ne se réduit ni à un bilan carbone ni à une métrique d'efficacité. Ce présupposé occulte en effet la question de la justice environnementale : qui supporte les coûts d'extraction, qui hérite des paysages sacrifiés, qui décide de ce qui vaut comme progrès ? Bien que l'innovation soit indispensable, force est de constater qu'une transition qui se borne à verdir l'accélération productiviste reconduit la même démesure sous une parure vertueuse. Dès lors, ce qui se dessine n'est pas un éloge ascétique du renoncement, mais une redéfinition de l'autonomie : non plus la capacité de consommer sans entrave, mais celle d'habiter lucidement des limites partagées.

36**Quelle conclusion implicite se dégage de l'ensemble du texte ?**

- A La décarbonation technologique rend secondaire toute interrogation sur les modes de vie.
- B L'autonomie écologique suppose une limitation choisie et politiquement distribuée.
- C La justice climatique dépend avant tout d'une accélération des substitutions énergétiques.
- D Le renoncement individuel constitue l'horizon moral suffisant de la transition.

Société numérique et transformation

Ce que l'on appelle commodément innovation numérique est souvent enveloppé d'une aura quasi téléologique : les dispositifs se diffuseraient parce qu'ils seraient intrinsèquement plus rationnels, plus fluides, plus adaptés. Une telle lecture, héritière d'un déterminisme technique que la pensée critique n'a cessé de déconstruire, séduit d'autant plus qu'elle décharge les institutions de leur responsabilité politique. Pourtant, en réalité, aucune architecture de données ne s'impose par sa seule efficacité ; elle s'ancre dans des arbitrages, des rapports de force, des régimes de visibilité et des intérêts qui, bien que naturalisés a posteriori, orientent en amont sa performativité. Lorsqu'une plateforme se présente comme simple intermédiaire, elle consacre souvent un pouvoir de qualification : elle hiérarchise, filtre, profile et, ce faisant, redéfinit les conditions mêmes de l'accès. Il serait néanmoins sommaire d'y voir un complot homogène, tant les usages sociaux débordent parfois l'intention initiale des concepteurs. Mais ce contre-argument ne saurait absoudre le mythe de neutralité, lequel occulte que la commodité n'est jamais seulement ergonomique : elle est aussi normative. En dernière analyse, l'adhésion enthousiaste à l'innovation révèle moins l'évidence du progrès que le succès d'une mise en scène où l'inéluctable tient lieu de justification.

37**Que réfute principalement l'auteur dans ce texte ?**

- A L'idée que les usagers détournent parfois les outils numériques.
- B L'hypothèse d'une hostilité institutionnelle envers toute plateforme dominante.
- C La possibilité d'effets bénéfiques issus de certains dispositifs techniques.
- D La croyance selon laquelle l'innovation s'impose par nécessité propre.

Économie circulaire et mondialisation

La rhétorique de l'économie circulaire, qui fait rage dans les enceintes internationales comme dans les rapports d'entreprise, se veut à première vue l'antidote à la logique extractiviste. En refermant les cycles de matière, dit-on, elle permettrait de découpler prospérité et prédation. Pourtant, cette promesse repose souvent sur une fiction cartographique : celle d'un circuit clos dans un monde structuré par des chaînes de valeur fragmentées, des arbitrages réglementaires opportunistes et une asymétrie informationnelle persistante. Qu'un produit soit réemployé ou reconditionné n'implique nullement que son empreinte politique se soit allégée ; bien souvent, les segments les plus polluants et les moins visibles sont déplacés au gré des différentiels salariaux et des tolérances environnementales. À rebours du récit cosmétique de la circularité, ce présupposé occulte la dépendance matérielle des centres de consommation envers des périphéries où s'accumulent déchets, solvants et travail déqualifié. Certes, des gains existent, notamment lorsque l'écoconception infléchit durablement les flux. Néanmoins, tant que la valorisation des résidus n'est pas articulée à une transformation des échanges, la circularité risque de se confondre avec une optimisation logistique de la même mondialisation productiviste. En définitive, le paradigme circulaire n'est subversif qu'à condition de requalifier les interdépendances qu'il prétend, trop souvent, simplement verdir.

38 Quelle est la portée argumentative principale de ce texte ?

- A La circularité demeure limitée sans remise en cause des dépendances globales.
- B Le recyclage industriel neutralise progressivement les inégalités entre territoires.
- C L'écoconception suffit déjà à inverser la logique des échanges mondialisés.
- D La fragmentation productive rend toute transition matérielle désormais impossible.

Politiques publiques

À première vue, les politiques contemporaines de sobriété énergétique se présentent comme l'expression tardive d'une rationalité politique enfin accordée à l'urgence climatique. Pourtant, à rebours de cette lecture édifiante, leur architecture normative dévoile une gouvernementalité plus ambivalente qu'il n'y paraît. En érigeant la modulation des usages en impératif civique, l'État ne se borne pas à encadrer des comportements ; il redessine, sous couvert d'efficacité, les frontières mêmes de la légitimité démocratique. Ce déplacement n'est pas anodin : lorsque la délibération publique se confond avec l'adhésion à des indicateurs prétendument neutres, la conflictualité sociale se trouve reléguée au rang d'archaïsme. Certes, il serait fallacieux d'y voir une pure manœuvre technocratique, tant les externalités environnementales exigent des arbitrages rapides. Cependant, ce présupposé occulte l'asymétrie selon laquelle certains acteurs disposent des ressources pour convertir la contrainte en avantage, tandis que d'autres n'héritent que de son coût symbolique et matériel. En dernière analyse, ce qui se veut pédagogie de la transition consacre peut-être moins une démocratie écologique qu'une moralisation différenciée des conduites, où l'acceptabilité tient lieu de justice et où la participation, bien que célébrée, demeure étroitement scénarisée.

39

Selon le texte, quel déplacement critique l'auteur à propos de ces politiques ?

- A La transition abolit toute conflictualité par la seule expertise scientifique.
- B La sobriété consacre prioritairement une planification écologique pleinement égalitaire.
- C La gestion des usages remplace partiellement le débat par l'adhésion normative.
- D La contrainte publique restaure mécaniquement une confiance démocratique durable.

Mobilité et aménagement urbain

La transformation des friches ferroviaires ou industrielles en promenades urbaines est fréquemment saluée comme un exemple de reconquête intelligente de la ville. Ces projets offrent de nouveaux espaces de circulation douce, introduisent de la végétation et réutilisent des emprises longtemps délaissées. Ils permettent aussi de relier des quartiers auparavant séparés par des infrastructures obsolètes. Cependant, leur succès symbolique tend parfois à simplifier des effets plus contrastés. Une promenade végétalisée n'est pas seulement un équipement de loisir ; elle modifie aussi l'image d'un secteur, attire de nouveaux usages et peut contribuer à une revalorisation foncière rapide.

C'est là que l'enthousiasme urbanistique rencontre sa limite sociale. Ce qui améliore objectivement le cadre de vie peut, dans le même mouvement, renforcer des mécanismes d'exclusion indirecte si l'évolution du quartier s'accompagne d'une hausse des loyers ou d'une pression accrue sur les commerces de proximité. Bien entendu, il serait absurde d'affirmer qu'il faut renoncer à toute amélioration par crainte de ses effets secondaires. Le texte invite plutôt à sortir d'une lecture purement esthétique de ces opérations. Un aménagement réussi ne devrait pas seulement être jugé sur sa qualité paysagère ou sa fréquentation, mais sur sa capacité à bénéficier durablement à des publics socialement divers. Autrement dit, la question n'est pas de savoir si ces promenades sont souhaitables, mais à quelles conditions elles peuvent l'être sans aggraver les déséquilibres qu'elles prétendent corriger.

40

Quelle est l'idée principale de ce texte ?

- A Un projet urbain valorisant peut aussi produire des effets sociaux inégaux s'il n'est pas encadré.
- B Les promenades végétalisées sont avant tout conçues pour attirer les touristes.
- C La reconversion des friches échoue généralement à relier les quartiers entre eux.
- D Les améliorations paysagères doivent être reportées tant que les loyers augmentent.

Compréhension orale

Listening comprehension

40 questions **Durée** ≈ 35 minutes

Ouvrez le lien audio de chaque document, écoutez l'enregistrement, puis cochez la seule bonne réponse. La difficulté augmente progressivement.

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

changement de salle

- A. La personne change de salle. B. La personne ferme le gymnase. C. La personne achète une boisson.
D. La personne cherche son manteau.

► Narrateur

1



Audio de la question

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A La personne change de salle.
-
- B La personne ferme le gymnase.
-
- C La personne achète une boisson.
-
- D La personne cherche son manteau.

porte de laverie

- A. On peut entrer maintenant. B. Il faut attendre dehors. C. La machine est à gauche. D. Le linge est déjà sec.

► Narrateur

2



Audio de la question

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A On peut entrer maintenant.
- B Il faut attendre dehors.
- C La machine est à gauche.
- D Le linge est déjà sec.

objet oublié en classe

A. L'élève efface le tableau. B. L'élève ramasse une bouteille oubliée. C. L'élève ouvre son cahier. D. L'élève s'assoit au premier rang.

► Narrateur

3



Audio de la question

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- A L'élève efface le tableau.
- B L'élève ramasse une bouteille oubliée.
- C L'élève ouvre son cahier.
- D L'élève s'assoit au premier rang.

borne de vélos

A. Il répare un pneu. B. Il attache son casque. C. Il remet un vélo. D. Il traverse la rue.

► Narrateur

4



Audio de la question

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

A Il répare un pneu.

B Il attache son casque.

C Il remet un vélo.

D Il traverse la rue.

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

Achats et commerce - retrait de commande

Bonjour, ici la librairie du centre. Votre dictionnaire commandé est arrivé ce matin. Vous pouvez venir le prendre avant 19 heures aujourd'hui ou demain matin.

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

A. Merci, je passerai ce soir avant la fermeture.

B. Très bien, je voudrais changer de modèle.

C. D'accord, envoyez-le à la gare.

D. Je préfère réserver pour la semaine prochaine.

► Situation

► Question

► Reponses

5 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Merci, je passerai ce soir avant la fermeture.

B Très bien, je voudrais changer de modèle.

C D'accord, envoyez-le à la gare.

D Je préfère réserver pour la semaine prochaine.

Vie domestique - absence de voisin

Salut Camille, c'est ton voisin du troisième. Je pars ce soir et je reviens dimanche. Est-ce que tu peux arroser ma plante vendredi, s'il te plaît ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Non, il est au garage depuis ce matin.
- B. Oui, pas de problème, je passerai vendredi.
- C. D'accord, la boulangerie est encore ouverte.
- D. Très bien, je t'attends à l'arrêt de bus.

► Situation

► Question

► Reponses

6 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Non, il est au garage depuis ce matin.

B Oui, pas de problème, je passerai vendredi.

C D'accord, la boulangerie est encore ouverte.

D Très bien, je t'attends à l'arrêt de bus.

Tarifs et paiements - rappel de règlement

Bonjour, service de la cantine scolaire. Nous n'avons pas encore reçu le paiement du mois de mars. Pouvez-vous régulariser la situation avant vendredi, s'il vous plaît ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Je préfère réserver pour quatre personnes.
- B. Je vais attendre le bus de 8 heures.
- C. Je viens chercher le dossier demain.
- D. Très bien, je ferai le paiement avant vendredi.

► Situation

► Question

► Reponses

7 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Je préfère réserver pour quatre personnes.

B Je vais attendre le bus de 8 heures.

C Je viens chercher le dossier demain.

D Très bien, je ferai le paiement avant vendredi.

Rendez-vous et planning - confirmation de présence

Bonjour, je vous appelle de la mairie. Votre rendez-vous pour le passeport est prévu mardi matin à 9 h 30. Pouvez-vous nous confirmer votre venue avant ce soir ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

A. Oui, c'est bien noté, je serai là mardi matin.

B. Non, je voudrais acheter un billet.

C. Merci, je cherche encore ce bâtiment.

D. D'accord, je passerai prendre le colis.

► Situation

► Question

► Reponses

8 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

A Oui, c'est bien noté, je serai là mardi matin.

B Non, je voudrais acheter un billet.

C Merci, je cherche encore ce bâtiment.

D D'accord, je passerai prendre le colis.

Messages vocaux - annulation de séance

Bonjour Madame Leroy, ici le centre de yoga. Le cours de jeudi à 18 heures est supprimé cette semaine. Souhaitez-vous venir vendredi à la même heure ? Merci de nous rappeler.

Quelle est la réponse appropriée ?

A. Non, je cherche la salle de sport.

B. Oui, j'ai déjà payé la facture.

C. Oui, vendredi à 18 heures, c'est possible pour moi.

D. D'accord, le magasin ferme plus tôt.

► Situation

► Question

► Reponses

9 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- A Non, je cherche la salle de sport.
- B Oui, j'ai déjà payé la facture.
- C Oui, vendredi à 18 heures, c'est possible pour moi.
- D D'accord, le magasin ferme plus tôt.

Informations pratiques - fermeture exceptionnelle

Bonjour, je voulais passer cet après-midi pour retirer mes clés, mais j'ai vu un panneau à l'entrée. Vous fermez plus tôt aujourd'hui ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

- A. Oui, le tarif étudiant est de six euros.
- B. Non, ce document doit être signé sur place.
- C. Oui, votre train part du quai numéro trois.
- D. Oui, nous arrêtons le service à seize heures exceptionnellement.

► Situation

► Question

► Reponses

10 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- A Oui, le tarif étudiant est de six euros.
- B Non, ce document doit être signé sur place.
- C Oui, votre train part du quai numéro trois.
- D Oui, nous arrêtons le service à seize heures exceptionnellement.

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

accueil au musée local

Journaliste: Dans ce musée municipal, la caisse habituelle restera fermée pendant trois semaines en raison de travaux dans le hall. Les visiteurs pourront toujours entrer, mais l'achat des billets se fera dans une salle voisine, à droite de l'entrée principale. Le personnel a aussi prévu un comptoir spécial pour les groupes scolaires afin d'éviter les files trop longues. La direction insiste sur un point : l'exposition temporaire n'est pas annulée. Seule l'organisation de l'accueil change pendant cette période, avec une signalisation renforcée dès ce week-end.

► Journaliste

► Question

11 Selon ce document, sur quoi porte principalement l'information donnée aux visiteurs du musée ?

- A Un déplacement provisoire de l'accueil
- B Une fermeture totale de l'exposition
- C Un retard dans les visites scolaires
- D Une hausse prochaine des billets

transition numérique au travail

Personne 1: Alors, tu as suivi la formation sur la nouvelle plateforme interne ?

Personne 2: Oui, ce matin. Honnêtement, j'avais peur d'un outil compliqué, mais ce n'est pas le cas. On retrouve les documents plus vite et les demandes de congé sont plus claires qu'avant. En revanche, la première connexion est un peu longue, surtout pour ceux qui partagent un poste. Si le service informatique ajoute un accès plus simple, je pense que tout le monde s'y mettra sans difficulté. Globalement, je dirais que c'est un changement utile, même s'il reste un petit point à corriger.

► Dialogue

► Question

12 Dans cet échange, comment la salariée juge-t-elle le nouvel outil malgré une réserve technique ?

- A Elle le trouve prématuré et risqué
- B Elle le trouve confus et inutile
- C Elle le trouve positif mais perfectible
- D Elle le trouve stable mais dépassé

coordination locale des déchets

Intervieweuse: Monsieur Martin, pourquoi les habitants de ce secteur reçoivent-ils un nouveau calendrier de collecte ?

Invité: Parce que deux communes voisines ont décidé d'utiliser le même prestataire, mais leurs anciennes habitudes n'étaient pas les mêmes. Certains immeubles sortaient les bacs le mardi soir, d'autres le mercredi matin, ce qui créait des erreurs. À partir du mois prochain, tout le secteur passera au mercredi soir. Il faudra aussi utiliser les conteneurs gris avec un autocollant bleu. Les gardiens d'immeuble seront prévenus en priorité pour relayer l'information aux résidents.

► Dialogue

► Question

13 Quelle conclusion générale peut-on tirer de cette annonce sur la collecte dans le secteur ?

- A Le service sera réduit dans plusieurs rues
- B Les règles vont être harmonisées localement
- C Les habitants refusent les nouveaux bacs
- D Le prestataire change encore cette semaine

réorganisation du service

Journaliste: À partir de lundi prochain, l'accueil téléphonique de cette entreprise ne sera plus assuré dans chaque service séparément. Les appels passeront d'abord par une petite équipe commune, chargée d'orienter les clients et de traiter les demandes les plus simples. D'après la direction, ce changement doit réduire les temps d'attente et éviter que les salariés interrompent sans cesse leur travail. Une période d'essai de deux mois est prévue. Les employés recevront demain une fiche pratique avec les nouveaux horaires et la liste des questions à transmettre.

▶ Journaliste

▶ Question

14 Que faut-il surtout comprendre sur le changement annoncé dans cette entreprise ?

- A Un service client sera supprimé entièrement
- B Les salariés travailleront moins au téléphone
- C Les clients auront plusieurs numéros directs
- D Les appels seront centralisés au départ

nuisances sonores urbaines

Personne 1: Tu as vu le nouveau terrain de sport derrière l'immeuble ?

Personne 2: Oui, et franchement, je trouve l'idée bonne pour les jeunes du quartier. Avant, ils jouaient sur le parking, c'était dangereux. Le problème, c'est surtout l'horaire du soir. Hier encore, il y avait du bruit après vingt-deux heures. Si la ville faisait mieux respecter la fermeture, je pense que beaucoup d'habitants se plaindraient moins. Donc, pour moi, ce n'est pas l'équipement lui-même qui gêne, c'est le manque de contrôle autour de son utilisation.

▶ Dialogue

▶ Question

15 Quel avis exprime l'homme ?

- A Le lieu est utile mais mal encadré
- B Le lieu est inutile pour le quartier
- C Le lieu doit fermer dès demain
- D Le lieu manque d'activités sportives

audiences culturelles

Intervieweur: Bonjour, nous recevons la responsable d'un cinéma associatif. Votre établissement change son organisation cette semaine ?

Invitée: Oui. Les séances du mardi après-midi attiraient peu de monde, alors nous les remplaçons par une projection le vendredi soir suivie d'un échange avec un réalisateur local. L'idée n'est pas seulement de vendre plus de places. Nous voulons surtout attirer un public plus jeune et faire du cinéma un lieu de rencontre. Les tarifs restent les mêmes, mais la réservation en ligne devient conseillée pour ces nouvelles soirées.

► Dialogue

► Question

16 De quoi parle surtout l'échange ?

- A D'un festival déplacé en semaine
- B D'un tarif réduit pour étudiants
- C D'une nouvelle formule au cinéma
- D D'un recrutement de réalisateurs locaux

initiative associative

Journaliste: Dans ce quartier, une association lance ce mois-ci un système simple pour aider les habitants âgés pendant les fortes chaleurs. Des bénévoles passent un appel tous les deux jours, vérifient si tout va bien et peuvent aussi apporter de l'eau ou faire une petite course. La mairie prête une salle pour coordonner les équipes, mais le service reste géré par l'association. Selon sa présidente, l'objectif n'est pas de remplacer les familles, mais d'éviter l'isolement quand les températures montent plusieurs jours de suite.

► Journaliste

► Question

17 Quel est le message principal ?

- A Un plan pour ouvrir un local médical
- B Un réseau pour soutenir des seniors
- C Une campagne pour recruter des familles
- D Un projet pour fermer une salle municipale

baisse de fréquentation d'un podcast culturel

Intervieweur: Votre podcast sur l'actualité culturelle locale attirait beaucoup d'auditeurs l'an dernier. Pourquoi changez-vous sa formule ?

Responsable: Nous avons remarqué que les épisodes de quarante minutes étaient souvent arrêtés avant la fin. Les auditeurs écoutent surtout dans les transports ou pendant la pause de midi. À partir du mois prochain, nous publierons donc des formats plus courts, avec un agenda en début d'émission et un entretien unique.

Intervieweur: Ce n'est pas un signe d'échec ?

Responsable: Non, plutôt une adaptation aux habitudes d'écoute actuelles.

► Dialogue

► Question

18 En tenant compte de toute l'interview, que faut-il surtout comprendre à propos du changement annoncé pour ce podcast culturel local ?

- A Une adaptation au temps d'écoute
- B Une réduction faute de budget
- C Un arrêt du programme vedette
- D Une réponse à des critiques artistiques

travaux sur une ligne de tramway

Journaliste: Le réseau de transport de Montpellier annonce deux semaines de travaux sur la ligne T3 à partir de lundi. Les rames circuleront seulement entre les stations Ouest et République, tandis que des bus relais desserviront la partie Est. La compagnie conseille aux salariés de prévoir quinze minutes de plus le matin. Elle précise aussi que les abonnés n'auront aucune démarche à faire pour utiliser les bus de remplacement. Sur place, plusieurs usagers disent comprendre les travaux, mais regrettent d'avoir été informés assez tardivement.

► Journaliste

► Question

19 D'après l'ensemble du reportage, quelle conclusion peut-on tirer sur la réaction des usagers face à cette perturbation annoncée ?

- A Ils refusent totalement la mesure
- B Ils acceptent le changement avec réserve
- C Ils ignorent les solutions prévues
- D Ils demandent un arrêt des travaux

consigne urbaine mutualisée

Locuteur 1: Lyon teste depuis février 2025 un réseau de consignes mutualisées pour les livraisons du dernier kilomètre. Le programme, financé en partie par Horizon Europe, regroupe 120 casiers répartis près des tramways, des médiathèques et de trois supermarchés. L'objectif affiché est double : limiter les tournées ratées et réduire l'encombrement des rues commerçantes. Pourtant, les premiers chiffres sont contrastés. Les échecs de remise ont chuté de 21 %, mais l'usage reste très inégal selon les quartiers, surtout là où les horaires de retrait sont perçus comme trop restreints. En outre, plusieurs commerçants craignent une baisse du passage spontané en boutique. Le bilan provisoire suggère donc qu'une solution logistique performante ne devient réellement urbaine que si elle s'adapte aux rythmes et aux habitudes locales.

► Locuteur 1

► Question

20 Quelle synthèse rend le mieux compte de ce bilan provisoire ?

- A Le dispositif doit être abandonné malgré de bons résultats.
- B La priorité est d'augmenter le nombre de supermarchés.
- C Les commerçants bénéficient déjà tous du programme.
- D L'efficacité technique doit encore s'ajuster aux usages.

certificat de compétences modulaires

Locutrice 1: Depuis 2024, la région Grand Est expérimente un certificat de compétences modulaires destiné aux adultes en reconversion. Au lieu d'attendre la validation d'un parcours complet, les participants obtiennent des blocs reconnus par 43 entreprises partenaires, notamment dans la logistique et la maintenance. Sur le papier, l'idée paraît souple. Pourtant, les formateurs observent une tension : les stagiaires privilégient parfois les modules immédiatement rentables et négligent des bases plus transversales, comme l'écrit professionnel ou la sécurité. Or, selon France Stratégie, ce sont précisément ces acquis qui favorisent la mobilité à moyen terme. En d'autres termes, le dispositif peut accélérer le retour à l'emploi, mais il risque aussi d'encourager des choix de court terme si l'accompagnement reste insuffisant.

► Locutrice 1

► Question

21 Que sous-entend l'intervenante à propos de ce certificat ?

- A Il allonge inutilement les parcours de reconversion.
- B Son efficacité dépend fortement du suivi proposé.
- C Il profite surtout aux étudiants déjà diplômés.
- D Son principe est rejeté par les entreprises partenaires.

contrat d'énergie partagé

Locuteur 1: Dans l'agglomération de Pau, six bailleurs sociaux ont signé en 2024 un contrat d'énergie groupé avec l'opérateur Élan Vert. L'accord devait protéger 4 800 locataires contre les hausses brutales, après la crise de 2022. Or, la formule retenue repose sur un tarif relativement stable pendant huit mois, puis révisable selon le marché. Résultat : les ménages comprennent mal leurs factures, surtout quand la régularisation annuelle additionne chauffage collectif, eau chaude et part variable. L'Agence locale de l'énergie note d'ailleurs que les impayés n'ont baissé que de 3 %, bien moins que prévu. Ainsi, le dossier ne porte pas seulement sur le prix de l'énergie, mais sur la lisibilité d'un mécanisme censé sécuriser les dépenses sans devenir opaque.

► Locuteur 1

► Question

22 Quel est le véritable problème mis en lumière ?

- A Le contrat exclut la majorité des logements sociaux.
- B Le chauffage collectif coûte plus cher que l'électricité.
- C La protection promise reste difficile à comprendre concrètement.
- D L'opérateur refuse toute révision des tarifs.

salles de classe ventilées

Locuteur 1: Le département veut équiper 80 collèges de capteurs de CO₂ d'ici 2026. Franchement, après les épisodes de chaleur de 2023, il faut moderniser les bâtiments.

Locutrice 2: Oui, mais il ne suffit pas d'installer des appareils. Dans les dix établissements pilotes, les capteurs ont montré que l'air restait souvent médiocre après 14 heures. Pourtant, les équipes n'avaient pas toujours de consignes claires pour réagir. Selon l'Observatoire régional de la santé, une mauvaise ventilation peut réduire l'attention et aggraver les maux de tête. En revanche, quand les personnels ont reçu une formation de deux heures, les relevés se sont améliorés en six semaines. Le point essentiel, c'est donc que la technologie seule ne résout rien : elle devient utile seulement si les usages sont compris et suivis.

► Dialogue

► Question

23 Quel est l'argument central de la locutrice ?

- A Les outils n'ont d'intérêt qu'avec un usage encadré.
- B Les collèges n'ont pas besoin d'équipements supplémentaires.
- C La chaleur est la seule cause des difficultés scolaires.
- D Les capteurs remplacent l'entretien des bâtiments.

campus sans espèces

Locutrice 1: L'université de Corse a supprimé le paiement en espèces dans ses cafétérias au printemps 2023. Officiellement, la mesure devait accélérer le passage en caisse et limiter les erreurs comptables. Effectivement, le temps d'attente a baissé de 18 %, d'après le service restauration. Néanmoins, une enquête menée auprès de 1 200 étudiants a révélé un effet secondaire inattendu : certains primo-arrivants contrôlent moins bien leurs dépenses quand tout passe par carte ou téléphone. En moyenne, leurs achats impulsifs ont progressé de 9 euros par semaine. À ce titre, plusieurs associations étudiantes réclament un plafond volontaire sur l'application de paiement du campus. Ainsi, une simplification technique peut aussi modifier les habitudes de consommation de manière peu visible.

► Locutrice 1

► Question

24 Pourquoi les associations étudiantes demandent-elles une nouvelle mesure ?

- A Parce que les files d'attente restent trop longues.
- B Parce que les erreurs de caisse se multiplient.
- C Parce que les étudiants refusent le paiement numérique.
- D Parce que certains dépensent plus sans s'en rendre compte.

prime trajet à la demande

Locuteur 1: À Metz, une trentaine d'entreprises testent depuis septembre 2024 une prime de déplacement modulée selon les horaires réels. Le principe est simple : les salariés qui commencent avant 6 h 30 ou finissent après 22 heures reçoivent une compensation plus élevée, car les transports collectifs sont alors moins fréquents. Selon la chambre de commerce, 62 % des employés concernés utilisaient auparavant leur voiture par obligation. Toutefois, le dispositif ne finance pas seulement l'essence : il peut aussi couvrir du covoiturage ou des taxis partagés. En outre, les employeurs espèrent réduire l'absentéisme des équipes en horaires décalés. En somme, cette aide cherche à corriger une contrainte concrète de mobilité plutôt qu'à offrir un avantage général.

► Locuteur 1

► Question

25 Quelle conclusion résume le mieux le dispositif décrit ?

- A Une prime uniforme pour tous les salariés.
- B Une compensation ciblée pour des trajets difficiles.
- C Un remboursement intégral des véhicules personnels.
- D Un bonus destiné aux cadres des grandes sociétés.

guichet social sur rendez-vous

Locuteur 1: Depuis mars 2024, notre centre communal reçoit les usagers principalement sur rendez-vous. Franchement, l'accueil est plus calme, et les agents peuvent traiter des dossiers complexes sans être interrompus toutes les cinq minutes.

Locutrice 2: Je l'entends, mais l'association Quartier Nord a compté 31 personnes reparties sans aide le mois dernier, surtout des retraités. Elles n'avaient pas réservé, parfois parce qu'elles ne maîtrisent pas bien Internet. Pourtant, ce sont souvent des demandes urgentes, liées au logement ou à l'énergie. En revanche, l'expérimentation a réduit le délai moyen de traitement de onze à sept jours, selon le CCAS. Donc, si on garde ce système, il faudrait au moins une permanence libre chaque matin, autrement dit un compromis entre efficacité administrative et accès immédiat.

► Dialogue

► Question

26 Que peut-on déduire de la position finale de la locutrice ?

- A Elle accepte le dispositif à condition de l'assouplir.
- B Elle refuse toute organisation par créneaux.
- C Elle veut réserver l'accueil aux cas numériques.
- D Elle juge les statistiques du CCAS inutiles.

parcours d'orientation immersive

Locutrice 1: Dans l'académie de Limoges, le programme Cap Avenir permet à des lycéens de passer deux journées dans un centre de formation ou une entreprise partenaire. Depuis 2023, 640 élèves y ont participé. Les premiers retours sont positifs : 78 % disent mieux comprendre les métiers visés. Toutefois, les proviseurs signalent une difficulté persistante. Les établissements situés loin des zones d'activité accèdent moins facilement au dispositif, car les trajets coûtent cher et mobilisent des accompagnateurs. Ainsi, un lycée rural n'a proposé que neuf places, contre quarante dans la ville voisine. Le rectorat promet un fonds transport pour 2025. Le vrai enjeu n'est donc pas l'intérêt du programme, mais l'inégalité concrète entre élèves selon leur localisation.

► Locutrice 1

► Question

27 Quel est le problème central présenté par l'intervenante ?

- A Les élèves rejettent massivement les filières professionnelles.
- B Les entreprises refusent d'accueillir des lycéens.
- C Le rectorat manque d'informations sur les métiers.
- D L'accès au dispositif varie selon les territoires.

atelier partagé de réparation

Locuteur 1: À Saint-Nazaire, la coopérative Répare Demain a ouvert en 2022 un atelier où l'on remet en état de petits appareils ménagers. Au départ, l'équipe visait surtout la réduction des déchets. Or, après dix-huit mois, un autre effet s'est imposé. Comme le coût moyen d'une réparation reste sous les 25 euros, des salariés en contrat précaire y viennent avant la fin du mois au lieu de racheter du neuf à crédit. En effet, selon l'association UFC locale, le prix d'un grille-pain neuf a augmenté de 14 % depuis 2021. Par conséquent, la ville envisage une aide de 8 000 euros. Le projet n'agit donc pas seulement sur l'environnement, mais aussi sur le budget des ménages fragiles.

► Locuteur 1

► Question

28 Quelle conséquence majeure du dispositif est mise en avant ?

- A Les commerçants vendent davantage de produits neufs.
- B Les foyers modestes limitent certaines dépenses contraintes.
- C La coopérative forme des techniciens spécialisés.
- D La ville supprime son aide aux associations locales.

charte locale de l'IA

Locutrice 1: La mairie de Dijon veut autoriser l'usage de l'IA générative dans ses services, mais avec une charte très précise. Depuis janvier 2024, trois directions testent l'outil pour résumer des dossiers ou préparer des réponses simples. Pourtant, les agents ne peuvent pas envoyer un texte produit automatiquement sans relecture humaine. Selon Mme Roussel, adjointe au numérique, l'objectif n'est pas de remplacer les équipes, mais de réduire les tâches répétitives qui bloquent parfois l'accueil du public. En revanche, le syndicat rappelle qu'un résumé approximatif peut entraîner une décision injuste. La ville prévoit donc une formation de 12 heures et un audit externe en octobre. Autrement dit, elle accepte l'innovation, mais à condition d'en encadrer les usages.

► Locutrice 1

► Question

29

Quel argument principal est défendu dans ce document ?

- A L'outil doit être réservé aux experts informatiques.
- B La mairie cherche surtout à diminuer ses effectifs.
- C L'innovation est utile si elle reste strictement contrôlée.
- D Le projet est abandonné à cause des syndicats.

musées participatifs

Locutrice 1: Depuis une dizaine d'années, les musées municipaux multiplient ateliers de co-curation, cartels rédigés avec des habitants et jurys citoyens. Cette ouverture répond à une critique ancienne: celle d'institutions parlant sur les publics plus qu'avec eux. Pourtant, l'idéal participatif comporte une ambiguïté.

Locuteur 2: Oui, car inviter des habitants à commenter une collection n'abolit pas automatiquement les hiérarchies de savoir. Bourdieu l'avait montré dès 1966: l'accès symbolique aux œuvres dépend aussi de codes incorporés. En outre, certaines directions utilisent la participation comme argument de communication, sans modifier la gouvernance. Cela dit, il serait injuste d'y voir une simple façade. À Marseille comme à Lille, des programmes menés en 2022 ont déplacé les récits d'exposition, notamment autour des migrations et du travail domestique. Cependant, si toute expertise est dissoute au nom de l'horizontalité, on perd la capacité critique de contextualiser les objets. Le véritable enjeu, me semble-t-il, consiste à faire dialoguer expérience vécue et savoir savant, sans fétichiser ni l'un ni l'autre. Autrement dit, un musée plus démocratique n'est pas un musée sans médiation, mais un lieu où la médiation devient discutable et partageable.

► Dialogue

► Question

30

Quelle position les intervenants défendent-ils au sujet des démarches participatives dans les musées ?

- A Elles doivent remplacer l'expertise professionnelle devenue illégitime.
- B Elles sont utiles si elles transforment réellement la médiation.
- C Elles restent surtout un outil de promotion institutionnelle.
- D Elles corrigent déjà les inégalités culturelles les plus profondes.

cantines végétales

Locuteur 1: Depuis la loi Climat de 2021, plusieurs collectivités expérimentent des menus végétariens plus fréquents dans les cantines. Le débat semble porter sur l'assiette; en réalité, il engage une anthropologie de l'habitude. Manger à l'école, ce n'est pas seulement se nourrir: c'est apprendre ce qu'une société juge normal, désirable, parfois même viril ou populaire. De surcroît, les élus invoquent des chiffres d'empreinte carbone, tandis que des diététiciens rappellent la nécessité d'un équilibre protéique pensé sur la semaine. Les oppositions les plus vives ne sont donc pas toujours nutritionnelles. Elles expriment aussi la crainte d'une réforme vécue comme verticale, surtout lorsque les familles associent certains plats à une mémoire de classe ou d'origine. Néanmoins, réduire la mesure à un symbole idéologique serait simpliste. Dans plusieurs départements, des enquêtes menées en 2023 montrent qu'une pédagogie culinaire diminue nettement le gaspillage. À cet égard, la question centrale n'est peut-être pas "pour ou contre la viande", mais comment une politique écologique peut transformer des pratiques ordinaires sans humilier les attachements sociaux qui les rendent stables.

► Locuteur 1

► Question

31 Quelle synthèse rend le mieux l'orientation générale de ce document ?

- A La réforme nutritionnelle échoue faute de preuves scientifiques suffisantes.
- B La cantine doit refléter prioritairement les traditions alimentaires familiales.
- C La transition alimentaire suppose une écologie attentive aux appartenances sociales.
- D Le principal obstacle reste le coût trop élevé des protéines végétales.

algorithmes curatoriaux

Locutrice 1: Dans plusieurs plateformes musicales, près de 30 % des écoutes proviennent aujourd'hui de recommandations automatisées.

Locuteur 2: Ce chiffre nourrit l'idée d'une démocratisation: des artistes peu visibles atteindraient enfin leur public. Pourtant, l'algorithme ne découvre pas seulement; il hiérarchise selon des critères opaques, souvent liés au temps d'écoute attendu. Adorno critiquait déjà l'industrie culturelle pour sa tendance à formater l'attention; la technique actuelle ne fait pas disparaître ce risque.

Locutrice 3: Je nuancerais: dans certains conservatoires de région, ces outils ont permis à des adolescents d'accéder à des répertoires qu'ils n'auraient jamais rencontrés. Cependant, quand la recommandation anticipe trop bien nos préférences, elle réduit la part de surprise qui constitue aussi l'éducation esthétique. Autrement dit, le problème n'est pas l'assistance numérique en soi, mais l'illusion de neutralité. En 2023, plusieurs commissaires d'exposition ont d'ailleurs demandé des audits indépendants. À rebours d'un discours enchanté ou catastrophiste, l'enjeu devient politique: qui décide de ce qui mérite d'être rendu visible, et selon quelles finalités culturelles ?

► Dialogue

► Question

32 Que suggère principalement cet échange sur les algorithmes culturels ?

- A Ils orientent la visibilité culturelle sous une apparence d'objectivité.
- B Ils garantissent enfin l'égalité d'accès entre tous les artistes.
- C Ils menacent surtout la survie économique des conservatoires régionaux.
- D Ils doivent être refusés car toute médiation technique déforme l'art.

vieillessement actif

Locutrice 1: En France, l'espérance de vie a dépassé 85 ans pour les femmes, mais cet indicateur masque de fortes inégalités sociales devant le vieillissement. Depuis la loi de 2015 sur l'adaptation de la société à l'avancée en âge, les collectivités parlent volontiers de "vieillessement actif". L'expression semble consensuelle; néanmoins, elle charrie une norme discrète. À cet égard, plusieurs sociologues, dans la lignée de Pierre Bourdieu, soulignent que rester autonome n'a pas le même coût selon le logement, le revenu ou le capital relationnel. Par ailleurs, on finance plus facilement des ateliers de prévention que l'aide quotidienne, moins visible politiquement. Il est exact que certaines initiatives retardent l'isolement; des études menées à Lyon en 2022 l'ont montré. En revanche, présenter l'activité comme remède universel revient parfois à culpabiliser ceux dont le corps ou la trajectoire rendent la participation intermittente. Autrement dit, une politique pertinente devrait reconnaître les capacités des aînés sans transformer cette reconnaissance en impératif moral. Le progrès réside peut-être moins dans l'injonction à bien vieillir que dans la diversification réelle des soutiens.

► Locutrice 1

► Question

33 Selon le document, quel énoncé relève surtout d'une appréciation critique plutôt que d'un fait vérifiable ?

- A L'espérance de vie féminine dépasse 85 ans en France.
- B Une loi de 2015 encadre l'adaptation au vieillissement.
- C Une étude lyonnaise de 2022 évoque l'isolement.
- D Le mot d'ordre d'activité impose une norme peu visible.

sobriété touristique

Locuteur 1: Depuis 2019, plusieurs villes portuaires taxent davantage les paquebots, au nom de la transition écologique. À première vue, la mesure paraît relever d'un simple calcul carbone. Cependant, elle touche aussi à notre imaginaire du voyage. Hérité du XXe siècle, celui-ci associe encore mobilité, abondance et disponibilité du monde. Or des chercheurs, dans le sillage d'Ivan Illich, rappellent qu'une vitesse accrue n'élargit pas toujours l'expérience; elle peut au contraire l'appauvrir. Tout en admettant que le tourisme soutient l'emploi local, on observe que certaines escales sont devenues des décors de consommation rapide, où l'habitant sert d'arrière-plan symbolique. En revanche, plaider pour une sobriété touristique ne signifie pas moraliser tout déplacement. Il s'agit plutôt de distinguer entre circulation intensive et présence située. Autrement dit, la critique ne vise pas le désir d'ailleurs, mais l'organisation industrielle qui standardise l'altérité. À cet égard, limiter certains flux relève moins d'une punition que d'un réapprentissage: voyager moins souvent, peut-être, mais avec une attention moins extractive.

► Locuteur 1

► Question

34 Selon ce commentaire, quelle est la position du locuteur sur la limitation de certains flux touristiques ?

- A Elle pénalise injustement une activité essentielle aux ports.
- B Elle peut corriger un modèle de voyage devenu appauvrissant.
- C Elle doit remplacer rapidement toute forme de croisière.
- D Elle répond surtout à une exigence comptable sur les émissions.

tiers-lieux pour seniors

Locutrice 1: Depuis 2018, plusieurs communes transforment d'anciens commerces en tiers-lieux destinés aux plus de soixante ans. À première vue, l'initiative répond à l'isolement, que le Haut Conseil de la famille estimait toucher près de deux millions de personnes en 2021. Cependant, réduire ces lieux à une simple politique de lutte contre la solitude serait insuffisant. On y observe aussi une redéfinition du vieillissement actif, héritée des débats ouverts par l'OMS au début des années 2000. Certes, ateliers numériques, permanences juridiques et cafés mémoire favorisent l'autonomie. Néanmoins, certains sociologues rappellent qu'en valorisant sans cesse l'activité, on disqualifie implicitement les formes plus fragiles du grand âge. Autrement dit, la convivialité peut devenir norme. Par ailleurs, les municipalités y voient un outil de prévention sanitaire moins coûteux qu'une prise en charge tardive. Ce calcul n'est pas illégitime; il révèle pourtant une tension persistante entre émancipation individuelle et gestion budgétaire des vulnérabilités. Le succès de ces espaces tient peut-être justement à cette ambiguïté: ils soutiennent, tout en orientant discrètement les manières de bien vieillir.

35 Selon ce document, quelle position adopte la locutrice sur ces tiers-lieux ?

- A Ils masquent surtout l'échec complet des politiques de santé locales.
- B Ils apportent une aide réelle, mais imposent aussi un idéal du vieillissement.
- C Ils constituent une solution neutre, sans enjeu social ni symbolique.
- D Ils devraient être réservés aux personnes déjà très dépendantes.

Politiques publiques et gouvernance : tarification sociale de l'eau urbaine

Professeure: Dans plusieurs métropoles européennes, la tarification sociale de l'eau est présentée comme remède à la précarité hydrique. Mais cette rhétorique, héritière lointaine du municipalisme de la fin du XIXe siècle, masque une aporie classique de l'économie publique : plus on cible finement l'aide, plus on multiplie les coûts administratifs et les effets de non-recours. Elinor Ostrom insistait sur le fait que la gouvernance d'un bien commun dépend de règles lisibles autant que de sanctions. Or, entre Barcelone, Bruxelles et Marseille, les dispositifs diffèrent, tandis que la Commission européenne promeut simultanément sobriété, investissement et soutenabilité budgétaire. Il serait donc erroné d'opposer justice sociale et signal-prix ; le véritable clivage sépare les modèles qui internalisent les externalités de long terme de ceux qui subventionnent l'urgence sans refonder l'infrastructure.

36 En définitive, quelle lecture globale faut-il dégager de cette analyse ?

- A Le débat oppose moins deux valeurs qu'une vision palliative à une réforme structurelle.
- B Les villes étudiées convergent déjà vers un dispositif européen pleinement cohérent.
- C La justice tarifaire suppose d'abandonner tout mécanisme incitatif sur les usages.
- D Les difficultés observées proviennent surtout d'un défaut ponctuel de communication.

Relations internationales : corridor maritime Inde-Moyen-Orient-Europe

Intervenant: Présenter le corridor Inde–Moyen-Orient–Europe comme simple alternative logistique à l’initiative chinoise des Nouvelles Routes de la soie est politiquement commode, mais analytiquement pauvre. Depuis le G20 de New Delhi, ses promoteurs invoquent la résilience des chaînes d’approvisionnement ; pourtant, la viabilité du projet dépend moins des infrastructures promises que d’une synchronisation diplomatique entre l’Inde, le Golfe, Israël et l’Union européenne, aujourd’hui fragilisée. Comme l’a reconnu un ancien commissaire européen, « un port ne compense pas une architecture régionale fissurée ». À cela s’ajoute un héritage historique : depuis Suez, on sait qu’un couloir n’est jamais neutre, il redistribue des dépendances. L’enjeu véritable n’est donc ni commercial ni symbolique pris isolément, mais la capacité à convertir une annonce géoéconomique en arrangement politique durable.

► Intervenant

► Question

37 Quel constat implicite structure cet argumentaire ?

- A Le projet échouera surtout faute de financement multilatéral suffisamment abondant.
- B La rivalité avec Pékin demeure l’unique moteur pertinent de l’initiative.
- C La priorité devrait être de réduire l’empreinte carbone du transport maritime.
- D Sans stabilisation diplomatique, l’ambition logistique restera principalement déclarative.

Art et culture : canon littéraire et traduction francophone de Kafka

Conférencière: On répète volontiers que l’entrée de Kafka dans le canon francophone relèverait d’une évidence esthétique ; c’est oublier l’histoire éditoriale. Après 1945, au moment où l’existentialisme sartrien cherchait ses figures tutélaires, les premières traductions ont souvent accentué l’angoisse métaphysique au détriment de l’ironie bureaucratique. Antoine Berman rappelait d’ailleurs que « traduire, ce n’est pas naturaliser sans reste ». Or, entre Prague, Vienne et Paris, cette circulation a produit moins une fidélité qu’un cadrage herméneutique. Fait observable : les retraductions récentes restituent davantage les aspérités syntaxiques. Jugement plus discutable, en revanche : croire que cette correction tardive suffirait à défaire un demi-siècle de lecture philosophisante, consolidé par l’université, les programmes et l’édition de poche.

► Conférencière

► Question

38 Selon le document, quelle affirmation relève surtout d'une interprétation plutôt que d'un constat établi ?

- A Les nouvelles versions rendent mieux certaines irrégularités de la phrase kafkaïenne.
- B L'après-guerre a favorisé une réception liée au climat existentialiste.
- C La révision des traductions renversera bientôt la lecture dominante de Kafka.
- D La médiation éditoriale a pesé sur l'intégration de l'auteur au canon.

Société numérique et éthique : traçabilité biométrique aux frontières européennes

Animatrice: Depuis l'entrée en vigueur du pacte européen sur la migration, plusieurs États défendent la traçabilité biométrique comme garantie d'efficacité. Pourtant, la CNIL rappelle que l'accumulation de données sensibles ne vaut pas légitimité démocratique. Comme l'a dit la juriste Mireille Delmas-Marty, « gouverner par la seule technique, c'est déjà déplacer la norme ». Or, sur les points d'entrée méditerranéens, de Lampedusa à Lesbos, l'argument sécuritaire s'adosse à une asymétrie informationnelle massive : les personnes enregistrées ignorent souvent les usages secondaires de leurs données.

Chroniqueur: Oui, mais réduire le débat à une dérive panoptique serait sommaire. Frontex invoque des gains documentés en matière de lutte contre la fraude identitaire, et l'on ne peut feindre d'ignorer la pression exercée depuis 2015 sur les administrations. Le problème, à mon sens, n'est pas l'outil en soi, mais le glissement vers une finalité indéfiniment extensible : de l'asile à la police prédictive, puis au tri probabiliste des mobilités jugées légitimes.

► Dialogue

► Question

39 Quelle position ressort le plus fidèlement de cet échange ?

- A La biométrie est rejetée comme intrinsèquement incompatible avec l'État de droit.
- B Son utilité admise n'efface pas le risque d'un usage sans bornes.
- C Les garanties actuelles suffisent dès lors que la fraude recule nettement.
- D Le principal enjeu reste l'harmonisation technique entre agences européennes.

nouvelle procédure de notes de frais

Collègue 1: Tu as vu le nouveau système pour les notes de frais ? On doit tout scanner sur l'application avant le vendredi soir.

Collègue 2: Oui, j'ai essayé hier. Franchement, l'idée est bonne parce qu'on évite les enveloppes perdues et le service comptable répond plus vite. Mais l'application reste compliquée pour ceux qui voyagent beaucoup et n'ont pas toujours une bonne connexion.

Collègue 1: Donc tu es plutôt contre ?

Collègue 2: Non, pas contre. Je pense simplement qu'il faudrait une version plus simple et une aide au démarrage pour l'équipe commerciale.

► Dialogue

► Question

40 Dans cette conversation au travail, quelle position la deuxième personne exprime-t-elle vraiment sur la nouvelle procédure numérique ?

- A Un refus total du changement
- B Une préférence pour le papier
- C Une satisfaction sans réserve
- D Un accord avec des limites

Expression orale

Oral expression

3 tâches **Durée** ≈ 12 minutes

Préparez puis réalisez les trois tâches à voix haute, comme en conditions d'examen. Utilisez l'espace prévu pour vos notes.

Tâche 1

Voici la première tâche. Est-ce que vous pouvez vous présenter?

NOTES DE PRÉPARATION

Tâche 2

Voyages et transports

Imagine que vous êtes un voyageur en déplacement professionnel et que vous parlez avec un agent de la compagnie ferroviaire. Votre train est annulé sur une partie du trajet et vous devez arriver le soir même. Vous voulez comparer les solutions possibles et choisir la plus adaptée. Demandez au moins le coût des options, les horaires disponibles, les conditions d'échange ou de remboursement, ainsi que les conséquences sur votre correspondance et vos bagages, puis justifiez votre choix.

NOTES DE PRÉPARATION

Tâche 3

Technologie et communication

Jusqu'où les outils numériques peuvent-ils améliorer la communication sans affaiblir l'attention, la qualité des relations humaines et la responsabilité individuelle dans la manière de s'informer et de réagir ?

NOTES DE PRÉPARATION

Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

Compréhension écrite

01	B	02	D	03	A	04	C	05	C	06	B	07	A	08	D
09	B	10	C	11	A	12	C	13	B	14	D	15	A	16	B
17	D	18	A	19	C	20	C	21	A	22	D	23	B	24	C
25	A	26	B	27	D	28	A	29	C	30	B	31	D	32	A
33	D	34	B	35	C	36	B	37	D	38	A	39	C	40	A

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	B	Documents courts	Parce qu'il ne faut pas faire de bruit.
2	D	Documents courts	À 8 h 50.
3	A	Documents courts	Après le déjeuner.
4	C	Documents courts	Pour prendre quelque chose pour la maison.
5	C	Textes fonctionnels	Près du bâtiment municipal
6	B	Textes fonctionnels	Parce qu'il existe une formule pour enfant
7	A	Textes fonctionnels	Des personnes libres samedi matin
8	D	Textes fonctionnels	Appeler pour changer le rendez-vous
9	B	Textes fonctionnels	Il faut payer douze euros
10	C	Textes fonctionnels	À partir de la fin de matinée
11	A	Textes thématiques	La garantie prévoit une protection encadrée, qui complète les droits légaux du client
12	C	Textes thématiques	Elle combine une réponse immédiate et une mesure pour rassurer les abonnés
13	B	Textes thématiques	Le dossier avance favorablement, mais certaines conditions et limites doivent être respectées

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
14	D	Textes thématiques	Le problème vient moins du goût de lire que des conditions de lecture sur écran
15	A	Textes thématiques	Pour mieux prévoir la présence des salariés sans supprimer la souplesse existante
16	B	Textes thématiques	La reprise du service doit répondre à des problèmes anciens et être suivie de près
17	D	Textes thématiques	Informers les habitants d'une formalité devenue nécessaire pour éviter des sanctions
18	A	Textes thématiques	Les clients accordent de l'importance à la garantie, mais la comprennent souvent mal
19	C	Textes thématiques	Pour demander une compensation après une mauvaise gestion d'annulation
20	C	Textes analytiques	Elle peut servir de réponse visible sans traiter tous les arbitrages de fond.
21	A	Textes analytiques	Elles simplifient l'achat en déplaçant une part du travail vers le client et vers d'autres tâches salariées.
22	D	Textes analytiques	Elle facilite l'accès, sans suffire à elle seule à démocratiser la culture.
23	B	Textes analytiques	Ils finissent par orienter le travail selon ce qu'ils rendent visible.
24	C	Textes analytiques	Parce qu'il déplace et diversifie les mobilités au lieu de les faire simplement disparaître.
25	A	Textes analytiques	Elle peut soutenir une consommation plus sobre, mais aussi renouveler des mécanismes marchands.
26	B	Textes analytiques	Vouloir plaire immédiatement peut affaiblir ce qui donne du sens à l'œuvre.
27	D	Textes analytiques	Parce qu'elles orientent discrètement la découverte sous couvert d'aide personnalisée.
28	A	Textes analytiques	Il concerne surtout des priorités d'usage différentes de l'espace urbain.
29	C	Textes analytiques	Il installe une relation continue qui augmente le suivi des deux côtés.
30	B	Textes analytiques avancés	La pertinence de la densification dépend moins du principe que des effets sociaux et des modalités de décision qu'elle implique.
31	D	Textes analytiques avancés	Préserver une mission intellectuelle de long terme sans nier les attentes professionnelles adressées à l'université.
32	A	Textes analytiques avancés	La quantification tend à se faire passer pour une compréhension complète des politiques menées.
33	D	Textes analytiques avancés	L'écart entre la prétention à l'objectivité technique et les choix politiques incorporés dans les outils.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
34	B	Textes analytiques avancés	Il estime que la transition exige des transformations structurelles plutôt qu'un simple verdissement des choix individuels.
35	C	Textes analytiques avancés	L'élargissement du patrimoine peut intégrer davantage d'objets tout en les rendant plus inoffensifs symboliquement.
36	B	Textes avancés	L'autonomie écologique suppose une limitation choisie et politiquement distribuée.
37	D	Textes avancés	La croyance selon laquelle l'innovation s'impose par nécessité propre.
38	A	Textes avancés	La circularité demeure limitée sans remise en cause des dépendances globales.
39	C	Textes avancés	La gestion des usages remplace partiellement le débat par l'adhésion normative.
40	A	Textes analytiques	Un projet urbain valorisant peut aussi produire des effets sociaux inégalitaires s'il n'est pas encadré.

Compréhension orale

01	A	02	B	03	B	04	C	05	A	06	B	07	D	08	A
09	C	10	D	11	A	12	C	13	B	14	D	15	A	16	C
17	B	18	A	19	B	20	D	21	B	22	C	23	A	24	D
25	B	26	A	27	D	28	B	29	C	30	B	31	C	32	A
33	D	34	B	35	B	36	A	37	D	38	C	39	B	40	D

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	A	Repérage d'informations	La personne change de salle.
2	B	Repérage d'informations	Il faut attendre dehors.
3	B	Repérage d'informations	L'élève ramasse une bouteille oubliée.
4	C	Repérage d'informations	Il remet un vélo.
5	A	Annonces et messages	Merci, je passerai ce soir avant la fermeture.
6	B	Annonces et messages	Oui, pas de problème, je passerai vendredi.
7	D	Annonces et messages	Très bien, je ferai le paiement avant vendredi.
8	A	Annonces et messages	Oui, c'est bien noté, je serai là mardi matin.
9	C	Annonces et messages	Oui, vendredi à 18 heures, c'est possible pour moi.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
10	D	Annonces et messages	Oui, nous arrêtons le service à seize heures exceptionnellement.
11	A	Reportages	Un déplacement provisoire de l'accueil
12	C	Reportages	Elle le trouve positif mais perfectible
13	B	Reportages	Les règles vont être harmonisées localement
14	D	Reportages	Les appels seront centralisés au départ
15	A	Reportages	Le lieu est utile mais mal encadré
16	C	Reportages	D'une nouvelle formule au cinéma
17	B	Reportages	Un réseau pour soutenir des seniors
18	A	Reportages	Une adaptation au temps d'écoute
19	B	Reportages	Ils acceptent le changement avec réserve
20	D	Documents analytiques	L'efficacité technique doit encore s'ajuster aux usages.
21	B	Documents analytiques	Son efficacité dépend fortement du suivi proposé.
22	C	Documents analytiques	La protection promise reste difficile à comprendre concrètement.
23	A	Documents analytiques	Les outils n'ont d'intérêt qu'avec un usage encadré.
24	D	Documents analytiques	Parce que certains dépensent plus sans s'en rendre compte.
25	B	Documents analytiques	Une compensation ciblée pour des trajets difficiles.
26	A	Documents analytiques	Elle accepte le dispositif à condition de l'assouplir.
27	D	Documents analytiques	L'accès au dispositif varie selon les territoires.
28	B	Documents analytiques	Les foyers modestes limitent certaines dépenses contraintes.
29	C	Documents analytiques	L'innovation est utile si elle reste strictement contrôlée.
30	B	Commentaires	Elles sont utiles si elles transforment réellement la médiation.
31	C	Commentaires	La transition alimentaire suppose une écologie attentive aux appartenances sociales.
32	A	Commentaires	Ils orientent la visibilité culturelle sous une apparence d'objectivité.
33	D	Commentaires	Le mot d'ordre d'activité impose une norme peu visible.
34	B	Commentaires	Elle peut corriger un modèle de voyage devenu appauvrissant.
35	B	Commentaires	Ils apportent une aide réelle, mais imposent aussi un idéal du vieillissement.
36	A	Débats et discussions	Le débat oppose moins deux valeurs qu'une vision palliative à une réforme structurelle.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
37	D	Débats et discussions	Sans stabilisation diplomatique, l'ambition logistique restera principalement déclarative.
38	C	Débats et discussions	La révision des traductions renversera bientôt la lecture dominante de Kafka.
39	B	Débats et discussions	Son utilité admise n'efface pas le risque d'un usage sans bornes.
40	D	Reportages	Un accord avec des limites